OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, danse. DON QUICHOTTE, Le Théâtre du Corps, Pietragalla / Derouault, jeudi 15 oct 2026

Et si l'utopie chevaleresque se mesurait aux architectures d'un monde gouverné par une intelligence artificielle ? *Don Quichotte*, – nouvelle création 2025 du Théâtre du Corps, transporte le mythe de Cervantès dans un futur proche où Dulcinée est une intelligence artificielle : elle annonce l'avènement d'un monde optimisé et promet l'harmonie, simplifie la langue, « ajuste la vérité au bien commun »…

Face à ce monde déshumanisé, Don Quichotte décide de vivre sa vie comme dans les livres. Accompagné de **Sancho Pança**, il se rêve en défenseur des opprimés et invente sa vie par ses exploits. Les deux complices luttent contre les géants numériques et les moulins à données et deviennent malgré eux de véritables icônes de l'Internet. Les épreuves qu'ils traversent se propagent massivement sur les réseaux sociaux, tout comme la légende qui maintenant les accompagne.

Adulé et moqué, traité à la fois de fou et de génie, Don Quichotte qui tombe amoureux de Dulcinée, persiste dans son irrésistible quête. Librement inspirée de Cervantès, la fabuleuse histoire de Don Quichotte sublime un imaginaire dans lequel survit l'espoir. À la manière de Cervantès, les deux chorégraphes se jouent des personnages et parodient le monde réel. Ici le comique de Don Quichotte dessine une réponse à l'absurdité contemporaine, une poésie du désordre, un appel au rire philosophique. C'est une invitation à demeurer libre quelque soit les mirages et illusions qui paraissent pour mieux contraindre et aliéner.

Opéra de Saint-Étienne / Danse
Don Quichotte : Le Théâtre du Corps
Pietragalla – Derouault
Jeudi 15 octobre 2026, 20h
Durée : 2h environ sans entracte
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-26-27/spectacles//type-danse/don-quichotte/s-906/



Téléchargez le programme de Don Quichotte par Le Théâtre du Corps / Pietragalla – Derouault : https://opera.saint-etienne.fr/otse/rtefiles/File/2026-2027/don_quichotte.pdf

Ballet pour 18 danseurs,

créé le 19 septembre 2025 au Festival Cadences d’Arcachon.

Chorégraphie, mise en scène : Marie-Claude Pietragalla, Julien Derouault

Musiques
Ludwig Minkus, Levon Minassian, Adrián Berenguer, The Prodigy

Textes : Julien Derouault

Interprètes danseurs :
Julien Derouault, Prince Mihai, Baptiste Ollier, Antonin Muno, Lola Derouault Pietragalla, Matthias Damay Romey, Giulia Aubé, Ylona Bonnet, Louis Combet Vittori, Aleksandra Efimova, Titouan Fourvel, Lise Fromont, Joris Gruvel, Morgan Gruvel, Simon Langin, Gabin Lanterne, Étienne Lloria, Romain Oviev



vidéo Don Quichotte par Le Théâtre du corps

_____

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,

saison 2026 – 2027 : « Prenez place ! », Carmina Burana, Roland à Roncevaux, Turandot, Mahler, Tchaïkovski, Berlioz… Canticum Novum, Ensemble Orchestral Contemporain, Giuseppe Grazioli…

Toujours sous l'intitulé générique « *La scène est tienne* » l'Opéra de Saint-Étienne renforce proximité et accessibilité en invitant tous et chacun à « *prendre place !* », en son sein. Jamais l'Opéra n'aura semblé plus ouvert, accueillant, facile à vivre, proche et facilitateur… Le vaisseau culturel poursuit sa mission d'enchantement et de partage pour tous : productions lyriques (5 spectacles), récitals et concerts tous



azimuts, spectacles pour les jeunes publics et les familles, sans omettre un choix de plus en plus large de danse. Voici nos coups de cœur et sélection des événements à ne pas manquer à l'Opéra de Saint-Étienne pour la nouvelle saison 2026-2027 : n'hésitez pas, « *Prenez place* » !… cela n'a jamais été aussi facile.

Prenez place !

Accostez ainsi sur un nouveau continent riche en surprises et découvertes, de nouveaux champs d'exploration qui comptent en 2026 – 2027, **5 grandes productions** où la voix triomphe, captive, enchante : **Carmen de Bizet** (13, 15, 17 nov 2026 / avec Héloïse Mas, Carmen ; Christophe Berry, Don José ; Melissa Purcell, Micaëla…/ Gilles Rico, mise en scène / Giuseppe Grazioli, direction musicale), **Carmina Burana de Carl Orff** (30, 31 déc 2026, avec Lila Dufy… Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, Choeur Lyrique, Saint-Étienne Loire, Choeur Symphonia, Choeur d'enfants Les Petits Chanteurs de Saint-Étienne / Giuseppe Grazioli, direction musicale) ; temps



fort également, la redécouverte mondiale de ***Roland à Roncevaux*** (1905) **d'Auguste Mermet** (5 et 7 mars 2027, avec Thomas Betinger, Roland ; Antoinette Dennefeld, Alde… / Jean-Christophe Vesperini, mise en scène / Hervé Niquet, direction musicale) : une nouvelle perle lyrique romantique française … après le choc que fut *La Belle au Bois dormant* de Charles Silver, redécouverte majeure de la saison précédente (voir notre reportage vidéo spécial La Belle au Bois dormant)… Ne manquez pas non plus **Roméo et Juliette de Gounod** (30 avril, 2, 4 mai 2027 : avec Cyrille Dubois, Roméo ; Florie Valiquette, Juliette ; Louis Morvan, Frère Laurent… Éric Ruf, mise en scène / Guillaume Tourniaire, direction musicale), enfin, apothéose d'une saison qui s'annonce prometteuse et exaltante, l'Everest opératique : **Turandot de Giacomo Puccini** (16, 18 puis 20 juin 2027 : avec Léa Bianco Chinto, Turandot ; Eduardo Niave, Calaf ; Alexandra Marcellier, Liù… Nicola Berloffa, mise en scène / Giuseppe Grazioli, direction musicale).

Dans le registre **SYMPHONIQUE**, l'Orchestre Maison (OSSEL : **Orchestre Symphonique Saint-Étienne-Loire**) enchante cette nouvelle saison en 5 étapes non moins incontournables : 5ème symphonie de **Mahler** (sam 3 oct 2026) ; « Cirque & cabarets – portraits pour vents » (24 et 25 nov 2026) ; Les Quatre saisons de **Vivaldi**, version **Max Richter** : un must absolu (jeu 28 janv 2027) ; 5ème de **Tchaikovski** (jeu 18 mars 2027, couplée avec le Concerto pour piano n°2 de **Saint-Saëns** (Mariam Batsashvili, piano / Patrick Fournillier, direction) enfin, sommet final dédié au génie romantique français, **Hector Berlioz** (extraits et œuvres divers dont l'ouverture de Benvenuto Cellini, Harold en Italie, Roméo et Juliette… mer 20

juin 2027 / Lambert Wilson, récitant / Swann van Rechem, direction)…

Parmi les autres événements musicaux, **récitals, concerts…** à l'affiche de la nouvelle saison 2026-2027, ne manquez pas « Les nuances Utopiques » (jeu 5 nov 2026), « Ceux qui sont partis, ceux de l'infini » (mar 26 janv 2027), enfin « Les libérations » (jeu 24 juin 2027) par **l'Ensemble Orchestral Contemporain**, « Kosmos ! (mer 9 déc 2026)» puis « Aurore Express » (mer 24 mars 2027) par **Canticum Novum** ; par mi les récitals, celui « Mozart Paradox » par le pianiste et jazzman Thomas Enhco (17 mars 2027).

LA DANSE ne cesse de gagner la faveur du public : cette saison les amateurs et connaisseurs seront comblés avec pas moins de **7 spectacles chorégraphiques** : Don Quichotte par le Théâtre du Corps (**Pietragalla-Derouault** : jeu 15 oct 2026), Notre Morricone (sam 5 déc 2026), 4 saisons dansées (**Compagnie Këfig** / Concert de la Loge : jeu 7 janv 2027)), L'Amour sorcier / Don Quichotte (**Ballet Biarritz Martin Harriague** / Thierry Malandain : jeu 4 fév 2027), Macéra (**Compagnie Pyramid** : mar 9 fév 2027), Piracema-Parabelo (**Grupo Corpo** : jeu 25 mars 2027), enfin, un must absolu, sommet du ballet romantique : Coppélia par le **Ballet national du Capitole de Toulouse** (Jean-Guillaume Bart : jeu 13 mai 2027)…

Toutes les infos, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des spectacles, les artistes et ensembles invités au cours de la saison 2026 – 2027 : https://opera.saint-etienne.fr/otse/

Nouvelles expériences à vivre à l'Opéra de Saint-Étienne



« Espaces d'expérimentation artistique », l'Opéra de Saint-Étienne se révèle plus proche des publics que jamais. « De la plume à la scène » est une nouvelle offre accessible qui entend faire découvrir une oeuvre par le chant et la mise en scène, grâce à la pratique et à l'échange avec les équipes artistiques invitées, pour une immersion unique au coeur, cette saison, de deux productions lyriques. De quoi préparer et vivre autrement votre expérience de l'opéra à Saint-Étienne :

Carmen de George Bizet
Samedi 17/10/26, à partir de 10h
avec Gilles Rico, metteur en scène, Catherine Séon, chanteuse, et Laurent Touche, chef de choeur.

Roland à Roncevaux d'Auguste Mermet
Samedi 05/02/27, à partir de 10h
avec Jean-Romain Vesperini, metteur en scène, Catherine séon, chanteuse, et Laurent Touche, chef de choeur.

TARIF UNIQUE : 19 € / PERS.La participation à la journée de stage ouvre droit à un tarif spécial pour assister au spectacle (hors Carmen). RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION (NOMBRE DE PLACES LIMITÉ) : 04 77 47 83 34 – opera.relationspubliques@saint-etienne.fr

L'Opéra de Saint-Étienne propose bien d'autres activités : « ***l'Opéra en famille*** » ou « ***Secrets de coulisses*** », … des expériences incroyables à vivre désormais au Grand Théâtre Massenet / Opéra de Saint-Étienne. Plus d'infos sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/Autour-des-spectacles/Enrichir-sa-sortie/



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. VERDI : Requiem, mer 24 juin 2026. Angélique Boudeville… Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire / Giuseppe Grazioli (direction) …

Quand en 1873, Giuseppe Verdi achève la composition de son *Requiem*, il est célébré à l'international, tel le premier compositeur italien. La partition honore à Milan le poète Manzoni, autre grand artiste italien engagé comme Verdi dans le *Risorgimento* : tous deux ont agi pour l'unité italienne, son indépendance vis à vis des autrichiens.

Avant le projet du *Requiem*, Verdi avait composé le « *Libera me* » – destiné alors à un requiem à plusieurs mains, en mémoire de Rossini, pièce collective qui ne vit jamais le jour, mais servit de base à la nouvelle oeuvre. Pour les mauvaises langues, le *Requiem* de Verdi « *non è né carne né pesce* »,« *n'est ni chair ni poisson* » : est-ce un opéra religieux, un requiem théâtral ?

Oeuvre phare de la musique spirituelle, le Requiem saisit par sa fureur immédiate, son cheminement compassionnel… servi par la haute sensibilité lyrique du compositeur. En génie de l'opéra, Verdi déploie une écriture spectaculaire et fraternelle qui exprime les souffrances et les aspirations du croyant vers son salut…

Dans ce programme saisissant, qui conclut avec passion la saison 25 – 26 de l' l'Opéra de Saint-Étienne, les habitués retrouvent des chanteurs particulièrement appréciés dans les saisons précédentes : **Angélique Boudeville**, qui fut une magnifique Leonora dans *Il Trovatore* en 2023, **Emanuela Pascu** qui chanta dans *Hamlet* en 2022, **Matteo Desole** qui fut un Rodolfo remarquable *La Bohème* en 2024, **Thomas Tatzl**, impressionnante basse du *Messie* en 2025.

VERDI : REQUIEM
SAINT-ÉTIENNE, Théâtre Massenet
Créée le 22 mai 1874 à l'Église San Marco de Milan



Mercredi 24 juin 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/requiem/s-881/Grand tarif Durée 1h10 environ – sans entracte

1h avant la représentation – Histoire de Maestro ! Avec Giuseppe Grazioli, chef principal de l'Opéra de Saint-Étienne, et Laurent Touche, chef de choeur, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

distribution

Soprano : Angélique Boudeville
Mezzo-soprano : Emanuela Pascu
Ténor : Matteo Desole
Basse : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
(Direction : Laurent Touche)

Choeur Symphonia
(Direction : Yannick Berne)

Direction musicale : Giuseppe Grazioli

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. PUCCINI : Tosca. Les 12, 14 et 16 juin 2026. Federica Vitali, Massimo Cavaletti… Francesco Maestrini / Giuseppe Grazioli

De *Carmen* à *La Traviata* en passant par *Dialogues des carmélites* ou *Les Noces de Figaro*, sans omettre *Don Giovanni, Elektra ou Salomé*… les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra doivent leur succès autant à la beauté de leur musique qu'à la force de leur livret. C'est le cas de *Tosca*, dont l'histoire tirée du drame historique de Victorien Sardou est d'un souffle réaliste nouveau, d'une beauté singulière, élégante et sauvage… à l'image de l'héroïne, Floria Tosca, pieuse et passionnée, artiste et criminelle…

Quoi de plus théâtral en effet que la situation de la Tosca

prise dans les filets de l'infâme baron Scarpia, le préfet de Rome, dévoré par la jalousie et le désir…
Rien n'arrête le barbare dans le supplice qu'il inflige à la Tosca et dans le plaisir sadique qu'il en tire… jusqu'après sa mort. Dramatique et tragique, poétique (le lever du soleil au III) et cruelle, l'écriture de Puccini est d'une efficacité cinématographique.

Le chef d'orchestre **Giuseppe Grazioli**, chef principal de l'Opéra de Saint-Étienne sert mieux que personne le compositeur, comme il l'a montré il y a deux saisons dans une superbe Bohème. La mise en scène est celle d'un maître du genre : **Pier-Francesco Maestrini**.

_____



PUCCINI : Tosca
3 représentations événements
Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet
Vendredi 12 juin 2026 : 20h
Dimanche 14 juin 2026 : 15h
Mardi 16 juin 2026 : 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/tosca/s-880/

Durée : 2h30 environ, entracte compris
chanté en italien, surtitre en français

Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

PUCCINI : Tosca
Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica,
D’après la pièce La Tosca de Victorien Sardou
Création le 14 juillet 1900 au Teatro Costanzi de Rome

Direction musicale : Giuseppe Grazioli
Mise en scène : Pier-Francesco Maestrini
Scénographie, vidéo : Guillermo Nova
Costumes : Luca Dall’Alpi
Création lumières : Bruno Ciulli
Lumières : Pascal Merat

Floria Tosca : Federica Vitali
Mario Cavaradossi : Anthony Ciaramitaro
Le baron Scarpia : Massimo Cavalletti
Cesare Angelotti : Mathieu Gourlet
Spoletta : Saverio Pugliese
Il sagrestano : Matteo Loi
Sciarrone : Florian Bisbrouck

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche
Choeur de la Maîtrise de la Loire
Direction : Jean-Baptiste Bertrand

CRITIQUE, opéra (recréation). SAINT-ÉTIENNE, Opéra, le 24 avril 2026. Charles SILVER : La Belle au bois dormant (1902). Débora Salazar, Kevin Amiel, … Laurent Delvert / Guillaume Tourniaire

L’Opéra de Saint-Etienne surprend à nouveau tout en restant fidèle à son ADN : la défense de l’opéra français. Belle équation dont le mérite revient à Eric Blanc de la Naulte, directeur des lieux et qui nous régale en ressuscitant un sommet du romantisme lyrique à la française. Cette *Belle au bois dormant* s’inscrit même dans la riche histoire des productions célébrant le génie local : l’illustre faiseurs d’opéras, Jules Massenet… Charles Silver (1868 – 1949) se révélant être l’un de ses élèves les plus doués (comme il suivit aussi les leçons éclairées de Théodore Dubois).

L’éclectisme de son écriture est propre à son époque et la cohérence comme la très grande séduction de sa forme, son caractère continument allusif et enchanté, voire d’une ivresse éperdue, enchantée (dans ses duos amoureux qui égalent la volupté d’un Gounod), convainquent indiscutablement.
Le compositeur n’oublie rien de ce qui compose au tout début du XXème, un bon voire un très bon opéra : la puissance de la fosse, des contrastes spectaculaires d’un tableau à l’autre, le théâtre comme la danse avec au cœur du dispositif, le miracle de l’amour malgré les agissements d’une sorcière très active. Le métier est évident : le compositeur a décroché le Prix de Rome en 1891 ; il est aussi nommé professeur d’harmonie en 1919 au Conservatoire de Paris.
La sensibilité de Silver captive car elle privilégie constamment l’effusion enivrée, une humeur d’extase, des paysages sonores réellement enchantés et féeriques dont la réussite tient aussi à sa connaissance évidente du théâtre wagnérien et de sa continuité dramatique. D’autant que la mise en scène de **Laurent Delvert** séduit par sa clarté et son onirisme, abordant les nombreux tableaux contrastés avec une belle unité visuelle.

Sensualité amoureuse



Débora Salazar (Aurore) et Kévin Amiel (Le Prince) © classiquenews 2026

Le drame de Silver sait éclairer le conte de Perrault mais en y apportant quelques nouveautés notables comme la disparition du fuseau fatal au profit du baiser ; il développe aussi l'activité toxique de la sorcière Urgèle (très engagée **Julie Robard-Gendre**) qui envoûte et ensorcèle, et la princesse Aurore et le paysan Barnabé dont elle fait son agent destructeur, s'opposant dans la forêt des esprits, à l'avancée du (second) Prince venu délivrer la Belle au bois dormant. Dans ce rôle fantoche et ridicule, **Matthieu Lécroart** déroule son art vocal comme scénique, composant avec sa promise Jacotte (non moins convaincante **Héloïse Poulet**) le couple comique du drame…

L'éveil à l'amour, la fine analyse du sentiment amoureux qui s'affirme (en particulier quand la jeune femme se réveille de

son endormissement centenaire), le duo final qui s'en suit avec celui qui lui permet cette résurrection, sont des moments suspendus, orchestralement mémorables. Ils dessinent un sommet lyrique aussi saisissant que le Tristan de Wagner.

La construction du drame et la répartition des rôles présentent deux « doubles" qui ouvrent de nombreuses questions. D'une part au début, la Reine puis la princesse Aurore ; d'autre part, les deux princes, agissant à 100 ans d'intervalle et qui sont l'un et l'autre incarnés par le même interprète (ardent et nuancé **Kévin Amiel**).

Dans le cas de la Reine et de sa fille Aurore, la soprano **Débora Salazar** sur les traces de la créatrice des deux personnages (en 1902 incarnés par l'épouse de Silver), affirme un magnifique tempérament dramatique qui touche par sa finesse et la grande subtilité émotionnelle de son chant lequel relève d'un ample lamento chambriste dont la justesse et l'absence de toute artifice, renvoient aux mélodies françaises ; la subtilité de la Prosodie qui permet à Belle d'exprimer sa véritable naissance au monde, à la Nature, à l'amour, se réalise grâce à une interprète aussi sensible, ce qui souligne l'apport de Silver après Perrault : conférer une épaisseur à l'héroïne, nourir sa très riche vie intérieure que l'on ne soupçonnait pas. Ce chant ciselé rappelle Gounod, Chausson, Duparc, évidemment l'art de Massenet… une filiation toute en nuance que renforce la direction passionnante, à la fois détaillée et puissamment dramatique du chef **Guillaume Tourniaire**. Le maestro sait tout obtenir de l'Orchestre comme du chœur maison – **Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire** et **Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire**, déroulant une sonorité ciselée, précise, intense, travaillant dans l'élégance et la transparence.

La maestro que l'on suit depuis plusieurs années (et qui a dirigé précédemment in loco, Les Pêcheurs de perles, Samson et Dalila) ne cesse de nous surprendre, semblant comprendre comme peu, tout ce qui fait la spécificité du romantisme français

ici sublimé par le tempérament d'un jeune compositeur (22 ans) qui a assimilé tous les grands dramaturges avant lui de Berlioz à Gounod, déployant une écriture constamment contrapuntique et d'une fluidité saisissante qu'enrichit encore une remarquable science harmonique et une connaissance très affûtée de Wagner et de sa cohésion dramatique.
En cela les préludes seraient autant d'hommage au Ring wagnérien, dont le sommeil de Brunnhilde, le commencement du monde du Rheingold, la chevauchée des Walkyries aussi, sont très subtilement réinvestis et intégrés au tissu sonore.
Jamais appuyée, toujours d'une éloquence qui détache chaque timbre, soignant l'éclat, la transparence autant que le surgissement de la psyché, la direction de Guillaume Tourniaire se montre exemplaire et très inspirée, du début à la fin. De quoi mesurer derrière la science musicale et dramatique de Silver, un tempérament puissant taillé pour la psychologie autant que le spectacle.

CRITIQUE, opéra (recréation). SAINT-ÉTIENNE, Opéra, le 24 avril 2026. Charles SILVER : La Belle au bois dormant (1902). Débora Salazar, Kevin Amiel, … Laurent Delvert / Guillaume Tourniaire

CHARLES SILVER : La Belle au Bois Dormant
Opéra en quatre actes – Première création depuis 1902

en coproduction avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française

Livret de Michel Carré et Paul Collin

D’après le conte La Belle au bois dormant de Charles Perrault
Création le 8 janvier 1902 au Grand-Théâtre de Marseille

Opéra de Saint-Étienne
Grand Théâtre Massenet
Vendredi 24 avril 2026 : 20h
Dimanche 26 avril 2016 : 15h

Distribution

Direction musicale : Guillaume Tourniaire
Mise en scène : Laurent Delvert

Scénographie : Zoé Pautet
Costumes : Fanny Brouste
Chorégraphie : Sandrine Chapuis
Lumières : Nathalie Perrier

La Princesse Aurore, la Reine : Déborah Salazar
Urgèle : Julie Robard-Gendre
Le page, Jacotte : Héloïse Poulet
Dame Gudule, la fée Primevère : Anne-Lise Polchlopek
Le chevalier errant, le Prince : Kévin Amiel
Le Roi : Philippe-Nicolas Martin
Le grand sénéchal, Éloi : Antoine Foulon
Barnabé : Matthieu Lécroart

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Laurent Touche, direction

Nouvelle production de l’Opéra de Saint-Étienne

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de Saint-Étienne

https://opera.saint-etienne.fr/otse/

LIRE aussi notre présentation de La Belle au bois dormant (1902) de Charles Silver, recréation à l'Opéra de Saint-Étienne : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-charles-silver-la-belle-au-bois-dormant-recreation-les-24-26-avril-2026-deborah-salazar-julien-dran-laurent-delvert-mise-en-scene-guillaume-tourniaire-dir/

VOIR notre reportage de La Belle au bois dormant (1902) de Charles Silver, recréation à l'Opéra de Saint-Étienne, entretien avec Guillaume Tourniaire : https://www.classiquenews.com/reportage-video-charles-silver-la-belle-au-bois-dormant-1902-recreation-a-lopera-de-saint-etienne-2426-avril-2026/

REPORTAGE VIDÉO. Charles Silver : La Belle au bois dormant (1902), recréation à l'Opéra de Saint-Étienne (24 et 26 avril 2026)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la recréation d'un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d'un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des maisons d'opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l'élégance et au raffinement de son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent respectivement Tosca et Pelléas, affirme son indiscutable force d'attraction.

En coproduction avec le *Palazzetto Bru Zane* – Centre de musique romantique française, l'Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s'annonce comme l'un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l'Opéra de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**, sous la baguette d'un autre défenseur ardent de l'opéra français, l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans

Samson et Dalila en mai 2025, et Les Pêcheurs de perles de Bizet en 2024 …). ***La Belle au bois dormant*** **de Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

Reportage vidéo

LIRE aussi **notre présentation de la recréation de La Belle au bois dormant**, opéra de **Charles Silver** (1902) à l'Opéra de Saint-Étienne (avril 2026): https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-charles-silver-la-belle-au-bois-dormant-recreation-les-24-26-avril-2026-deborah-salazar-julien-dran-laurent-delvert-mise-en-scene-guillaume-tourniaire-dir/

> *OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Charles SILVER : La Belle au bois dormant (recréation), les 24 et 26 avril 2026. Déborah Salazar, Kévin Amiel… Laurent Delvert (mise en scène) / Guillaume Tourniaire (direction)*

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Charles SILVER : La Belle au bois dormant (recréation), les 24 et 26 avril 2026. Déborah Salazar, Kévin Amiel… Laurent Delvert (mise en scène) / Guillaume Tourniaire (direction)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la recréation d'un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d'un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des maisons d'opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l'élégance et au raffinement de son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent

respectivement Tosca et Pelléas, affirme son indiscutable force d’attraction.

« ***Musique poétique au lyrisme somptueux, orchestre chatoyant*** », la partition de Silver semble concentrer le meilleur de son époque : soit l’art d’un « Massenet impressionniste », ou d’un « Debussy qui aurait travaillé pour les meilleurs Disney »… Le compositeur français renouvelle le mythe de la Belle Princesse qu’un envoûtement voue au sommeil avant de renaître à la vie et à l’amour… Le Prélude de l’Acte I (e Sommeil d’Aurore), le divertissement royal, le duo au jardin… sont les pépites d’une partition particulièrement éblouissante qui sait ménager les effets spectaculaires et les trouvailles voluptueuses…

Mêlant lyrisme et esprit bouffon, tragique et comique, romantisme troubadour et comédie paysanne, cet opéra-féérie ressuscite l’esprit du conte de Perrault, un caractère d’onirisme raffiné qui se positionne aussi sans réserve aux côtés du ballet de Tchaikovski dont l’opéra de Silver semble prolonger les enchantements fantastiques.

En coproduction avec le *Palazzetto Bru Zane* – Centre de musique romantique française, l’Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s’annonce comme l’un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l’Opéra de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**, sous la baguette d’un autre défenseur ardent de l’opéra français, l’excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans Samson et Dalila en mai 2025, et Les Pêcheurs de perles de

Bizet en 2024 …). ***La Belle au bois dormant*** **de Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

---

Charles SILVER : La Belle au Bois au Dormant (recréation)
SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet
Vendredi 24 avril 2026 : 20h
Dimanche 26 avril 2026 : 15h
Opéra en quatre actes – Première création depuis 1902



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-belle-au-bois-dormant/s-879/1
Tarifs série A : (1) 64 € – (2) 50 € – (3) 29 € – ÉCO : 10 €
Durée 3h environ, entracte compris
Parlé, chanté en français, surtitré en français

Pensez-y
Découvrez l'oeuvre à travers la pratique, en présence du metteur en scène, d'une chanteuse et du chef de choeur : Sam. 14/03/26 • 10h à 16h
Tarif • 19 € / pers. – Réservation obligatoire (nombre de places limité) : opera.relationspubliques@saint-etienne.fr

Propos d'avant-spectacle
Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.



TEASER vidéo / CHARLES SILVER : La Belle au Bois Dormant (1902)

https://youtu.be/zMk7JSUgfmY



Débora Salazar et Kévin Amiel / Aurore et le Prince © CLASSIQUENEWS 2026

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. « Cieux ». Philippe Manoury, … le 16 janv 2026. Ensemble Orchestral Contemporain

Depuis 2022, l’Ensemble orchestral contemporain est en résidence permanente à l’Opéra de Saint-Étienne. En cette nouvelle année, Bruno Mantovani, directeur musical de l’Ensemble, invite trois fidèles compagnons de route. Philippe Manoury offre ainsi à l’EOC la création française et européenne de son oeuvre « Cruel Spirals », pour soprano et ensemble, écrite d’après des poèmes de Jérôme Rothenberg.

Avec « La musique nous vient d’ailleurs » (1995), **Suzanne Giraud** déploie une écriture musicale toute picturale, favorisant une large palette de jeux et d’inventions à la recherche des « couleurs sonores » du ciel.
Enfin, **Bertrand Dubedout**, co-directeur du collectif éOle, invite dans « Zazpiak Z » (2014) à explorer les différentes facettes d’une écriture foisonnante, puisant ses racines dans les musiques traditionnelles de son Pays basque natal.

Opéra de Saint-Étienne, Théâtre Copeau
Vendredi 16 janv. 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-Musique/cieux/s-871/



tarif : Placement libre – tarif • 21 €
Durée 1h10 environ, sans entracte

Lever de rideau – Œuvres choisies en écho au programme du soir, présentées et interprétées par des élèves du Conservatoire Massenet, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. OFFENBACH : La Périchole. Mer 31 déc 2025, ven 2, dim 4 janv 2026. Marie-Andrée Bouchard-Lesieur, Kaëlig Boché… Jean-Christophe Mast (mise en scène) / Laurent Touche (direction)

L’Opéra de SAINT-ÉTIENNE renoue avec la grâce de la verve parisienne… la plus raffinée, la plus nuancée, celle du Mozart des boulevards, l’inimitable Jacques Offenbach. Son opéra bouffe, *La Périchole* créé en 1868, demeure une perle lyrique de la société des plaisirs et du divertissement bourgeois, ceux d’un Second Empire, spectaculaire, éclatant, un rien décadent…

DÉGRISEMENT IRRÉSISTIBLE

Mais que cherche Don Andres de Ribeira? Il aime s'encanailler incognito en cherchant les petites femmes… Le vice-roi du Pérou tombe sur **La Périchole**, chanteuse de rue, qui traîne affamée de place en place sans jamais manger à sa faim… Subjugué par la beauté de la nymphe urbaine, le souverain l'emmène à sa Cour tout en la mariant au comte de Tabago… pour sauver les apparences.L'intrigue est mince mais le délire de la musique sans limite et la facétie d'Offenbach y atteignent musicalement un foisonnement de mélodies et de climats poétiques qui annoncent ses Contes d'Hoffmann et aussi la Carmen de Bizet. Il est vrai que les deux librettistes convoqués pour La Périchole (Ludovic Halévy et Henri Meilhac) concevront justement peu de temps après, Carmen. De sorte que l'une annonce l'autre… Il y a déjà un peu de la gitane dans cette péruvienne au charme irrésistible…

MIROIR SOCIAL INCISIF…

Ce qui fait le succès incroyable des plus grands ouvrages d'Offenbach, depuis leur apparition sur scène sous le Second Empire et au début de la IIIème République, c'est le mélange idéal entre une musique d'une efficacité redoutable et des livrets dont la verdeur et la satire ont gardé toute leur causticité mordante. Le plus réjouissant, et le plus juste d'ailleurs, étant que tout le monde en prend pour son grade, et c'est pour cela que tous rient : le peuple ivrogne et cupide, les courtisans vils et lâches, les puissants aveuglés par leur orgueil et leur bêtise, jusqu'aux deux héros, artistes discutables et amants peu scrupuleux, desquels chacun de nous peut rire d'autant plus fort qu'il s'y identifiera peut-être davantage…Nous avons confié la mise en scène, les décors et les costumes au duo de L'Enlèvement au sérail programmé en juin 2025, Jean-Christophe Mast et Jérôme Bourdin. Le tempérament comique du ténor Kaëlig Boché (déjà applaudi sur la scène stéphanoise dans le rôle tout aussi

facétieux de Pedrillo dans l’Enlèvement au sérail sur les mêmes planches) en fera un Piquillo irrésistible, tandis que la mezzo-soprano Marie-Andrée Bouchard-Lesieur (de la Nouvelle troupe Favart de l’Opéra-Comique), incarnera une Périchole « ardente et magnifiquement lyrique ». Le chef Laurent Touche, grand connaisseur du répertoire lyrique français léger, dirige l’orchestre et le choeur maison (l’Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et le Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire) … pour une production du Nouvel An particulièrement prometteuse.

SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet
Jacques Offenbach : La Périchole
Opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux
Livret de Ludovic Halévy et Henri Meilhac, crée le 6 octobre 1868 au Théâtre des Variétés à Paris.



---

3 représentations événements
Nouvelle production

Mercredi 31 déc. 2025 : 19h
Vendredi 2 janv. 2026 : 20h
Dimanche 4 janv. 2026 : 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-perichole/s-874/

Durée 2h45 environ, entracte compris
Chanté en français – surtitré en français

distribution

La Périchole : **Marie-Andrée Bouchard-Lesieur**
Piquillo : **Kaëlig Boché**
Don Andrès de Ribeira,Vice-roi : Florent Karrer
Don Miguel de Panatellas : Flannan Obé
Don Pedro de Hinoyosa : Jean-Gabriel Saint-Martin
Guadalena, Manuelita : Amandine Ammirati
Berginella, Frasquinella : Mathilde Lemaire
Mastrilla, Brambilla : Aliénor Feix
Le marquis de Tarapote, le vieux prisonnier : Jean-Claude Calon

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Nouvelle production de l'Opéra de Saint-Étienne

Direction musicale : **Laurent Touche**
Mise en scène : **Jean-Christophe Mast**

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

---

CRITIQUE, opéra. SAINT-ÉTIENNE, Grand-Théâtre Massenet, le 12 nov 2025.

MOZART : La Flûte enchantée. Norma Nahoun, Luigi De Donato, Marlène Assayag… Cédric Klapisch [mise en scène] / Giuseppe Grazioli [direction]

Créée en 2023, *La Flûte enchantée* version Cédric Klapisch joue à fond la carte populaire [au sens le plus noble du terme], au parlé direct, expressions de djeuns à la pelle, avec foison de gags parfois [trop] décalés (la Reine de la nuit ce soir shootée aux *tisanes végétales*…). Ni enchantement ni féerie sur scène, mais du rythme [jusque dans le choix des couleurs sur scène : vives voire électriques], de la fantaisie comme improvisée, et cet humour tendre qui reste emblématique du réalisateur d' « *un air de famille*« .

Photos © Cyrille Cauvet – Opéra de Saint-Étienne

MOZART AYANT CRÉÉ L’OPÉRA ALLEMAND POUR TOUS, en langue vernaculaire, y retrouvera ses petits, dans ce jeu en situation continu, avec dialogues parlés en français, réécrits par le cinéaste. Les connaisseurs y retrouveront les profils qui font le succès inusable du dernier opéra de Wolfgang [1791]. En particulier ceux servis par d’éminents chanteurs dont le style éclaire l’action dramatique et le symbolisme moral lié à leur trajectoire sur les planches.

La Reine de la Nuit

(Marlène Assayag)



Palmes spéciales dans ce sens, au Papageno de **Riccardo Novaro**, bi[illegible] chantant et clair dan[illegible] ses scènettes ; héros par excellence malgré so[illegible]eien, c'est lui qui évolue de façon exemplaire : [illegible] filou, irresponsable et [illegible]centré, l'oiseleur devien[illegible]onscient de sa valeur et respectueux des autres : il r[illegible]nc sa Papagena en fin de [illegible] ; même à propos et to[illegible]blesse impériale, le Sa[illegible] de **Luigi De Donato**, au [illegible]mptueux, fin et racé, pu[illegible] et grave, se distingue [illegible] : en lui s'incarnent le[illegible]teurs de respect et de fr[illegible], idéal humaniste qui so[illegible] cœur de l'action. Peu à pe[illegible] précise le caractère sage et bienveillant du Vénérable en son Temple, protecteur lumineux pour Tamino et Pamina, dans leur rituel initiatique.

Sublime Pamina de Norma Nahoun

Pamina justement rayonne littéralement grâce au chant fluide, fruité, agile de l'excellente soprano **Norma Nahoun** dont on ne cesse de suivre le parcours passionnant de production en production. Tous ses duos – parmi les plus bouleversants, dont le fameux » Man und weib » [avec Papageno], touchent par leur sincérité et la finesse du chant.
À leurs côté aucun soliste ne démérite y compris les 3 Dames très bien appareillées et dont le jeu scénique lui aussi, reste engagé et continuement habité [**Camille Poul, Reut Ventorero, Eleonore Gagey**]. Comme les deux prêtres / hommes d'armes [**Denis Boirayon** et **Cotentin Backès**] qui accompagnent les deux âmes en cours d'initiation [Tamino et Papageno]. Le Tamino de **Léo Vermot-Desroches** est héroïque et ardent ; la Reine de la nuit de **Marlène Assayag** dont la [superbe] coiffe et la robe toute d'or à traîne, fait référence à la bonne fée de Delphine Serig dans *Peau d'âne* de Jacques Demy, réussit ses airs spectaculaires en particulier le 2e, manipulation vocale stratosphérique où la diablesse entend faire de sa fille, la meurtrière de Sarastro.

La 2ème partie [après l'entracte] met en avant l'excellence du chœur maison [**Chœur lyrique Saint-Étienne Loire**] : clair, précis, intense… C'est un modèle choral qui convainc de bout en bout.



La réalisation visuelle gagne en cohérence justement à l'acte II, avec ces grandes arches, leur structure métallique, qui selon la lumière, deviennent transparentes ; leur dessin classique et sobre, évoquant clairement le Temple, inscrit mieux l'action sur un plan

métaphorique, celui spirituel propre à l'idéal des Lumières qui nourrit tout le livret et les airs originels. Photo ci contre : les 3 Dames.

Remarqué pour sa direction alerte et vive dans un Mozart précédent [*L'Enlèvement au sérail* dans l'excellente mise en scène esthétique et épurée de Jean-Christophe Mast, JUIN 2025 – LIRE notre critique complète : https://www.classiquenews.com/critique-opera-saint-etienne-le-17-juin-2025-mozart-lenlevement-au-serail-ruth-iniesta-marie-eve-munger-kaelig-boche-giuseppe-grazioli-jean-christophe-mast/], le chef principal, **Giuseppe Grazioli**, veille autant à la précision qu'à l'expressivité, sachant exploiter cet équilibre sonore naturel propre à la salle du grand Théâtre Massenet, – sauf les violons dans l'air des clochettes de Papageno, à la peine et pas très justes. Infime réserve face à une équipe complice et bien investie. Les spectateurs font un triomphe justifié aux interprètes. Encore 2 représentations incontournables : **vendredi 14** (20 heures) et **dimanche 16 novembre 2025** (15 heures). Toutes les infos sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :





Norma Nahoun / **Luigi De Donato** (Pamina et Sarastro, couple solaire)

_____

CRITIQUE, opéra. SAINT-ÉTIENNE, Opéra, le 12 nov 2025. MOZART : la Flûte enchantée. Norma Nahoun, Luigi De Donato,… Cédric Klapisch [mise en scène] / Giuseppe Grazioli [direction].

LIRE aussi notre présentation de *La Flûte enchantée* version Cédric Klapisch : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-mozart-la-flute-enchantee-les-12-14-16-nov-2025-giuseppe-grazioli-direction-cedric-klapisch-mise-en-scene/

TEASER VIDÉO

La Flûte enchantée par Cédric Klapisch (2023)

_____